Eau : baisse de l'offre et augmentation de la demande

Partage international n° 171 – Novembre 2002

« La priorité essentielle sera la sauvegarde de notre planète grâce au changement des structures politiques et économiques, de manière à instaurer une économie viable. » [La Mission de Maitreya, tome III]

Selon les estimations des Nations unies, d'ici 2015, au moins 40 % de la population mondiale, soit environ 3 milliards de personnes, vivront dans des pays où il est difficile voire impossible de se procurer assez d'eau pour subvenir aux besoins élémentaires.

La population mondiale a triplé au cours du siècle dernier, tandis que la demande en eau s'est multipliée par six. Des tensions en résultent, particulièrement dans les régions les plus peuplées, et où l'eau est trop éloignée ou trop polluée pour être utilisée.

Sur la planète, moins de 1 % de l'eau est potable ou utilisable pour l'agriculture. Aujourd'hui déjà, on en consomme un peu plus de la moitié. Cette proportion pourrait atteindre 74 % d'ici 2025, en ne tenant compte que de la croissance démographique, et elle pourrait atteindre 90 % si tout le monde utilisait autant d'eau que l'Américain moyen, l'un des plus gros consommateurs d'eau au monde.

Le niveau des nappes phréatiques baisse sur tous les continents. Outre la pénurie déjà existante, les perspectives entraînent tensions et insécurité dans les pays qui partagent leurs ressources en eau, comme la Turquie et la Syrie, deux pays actuellement impliqués dans de graves conflits concernant l'eau.

Un récent rapport de la Commission économique et sociale de l'Onu (Unescap) relève que la pollution de l'eau et les mauvaises conditions d'hygiène représentent la plus grande cause de décès parmi les enfants en Asie et dans les pays du Pacifique. Depuis la Seconde Guerre mondiale, les diarrhées foudroyantes dues à la pollution de l'eau et aux mauvaises conditions sanitaires, provoquent davantage de décès parmi les enfants (principalement en Asie) que les conflits armés.

On s'attend à ce que la demande en eau potable soit multipliée par cinq au cours des 40 prochaines années. La République de Corée, Singapour et les Maldives sont confrontés à de sérieux problèmes d'eau, tandis que la mer d'Aral, en Russie, et la Plaine de la Chine du Nord souffrent de pénurie aiguë. L'Afghanistan et l'Iran manqueront d'eau d'ici à 2025 si la croissance démographique se poursuit au rythme estimé par l'Onu, et l'Inde ainsi que la Chine les suivront de près.

En Asie et dans le Pacifique, cinq facteurs auraient directement contribués à la pression sur l'environnement et les systèmes naturels. Il s'agit de la rapide expansion démographique ; de l'extension d'un style de vie occidental ; de la hausse de la production économique et donc des ressources utilisées ; de la pauvreté endémique et de l'inaccessibilité des ressources pour une vaste majorité de la population ; ainsi que de l'impact négatif de la mondialisation.

« Si tous les habitants de l'Asie et de la zone pacifique adoptent le style de vie occidental, l'impact sur une gestion durable sera foudroyant et peut-être accablant, précise le rapport. *Ainsi, en copiant le modèle américain de consommation céréalière, la demande régionale serait de 4 500 millions de tonnes de céréales, soit l'équivalent de plus de deux récoltes planétaires actuelles. »*

Sources : The New York Times, Etats-Unis
Thématiques : environnement
Rubrique : Faits et prévisions